

La Protection s'impose

Le Canada est encore un jeune pays. Sur un territoire grand comme l'Europe, riche en ressources de toutes sortes, forêts, mines, terres fertiles, rivières abondantes en poisson, nous n'avons que six millions d'habitants, quand les Etats-Unis qui ne sont pas plus âgés que nous, en comptent quatre-vingt millions. Ils ont, il est vrai, quelques avantages climatériques que nous n'avons pas au même degré, mais cela seul ne suffit pas à expliquer l'immense différence qui existe entre le développement matériel des deux pays.

Depuis soixante-quinze ans, les Etats-Unis se sont développés à l'aide d'un tarif qui a centuplé la valeur de la richesse naturelle du sol.

Le Canada n'a jamais eu un tarif aussi protecteur que celui des Etats-Unis, et encore ne date-t-il véritablement que de 1878.

Appliquons la même énergique protection à nos industries, et nous aurons les mêmes résultats.

LA PROTECTION ET LE CAPITAL

Le capital est craintif. Quiconque a amassé dix, quinze, vingt mille piastres, à force de travail, garde son trésor avec soin. Il ne le place pas dans les entreprises incertaines. Et au Canada, l'industrie n'a pas encore fait assez de millionnaires pour déterminer le petit capitaliste à risquer ses modestes épargnes. Insuffisance de capital et incertitude de succès, voilà ce qui paralyse encore notre industrie.

Le capital ne se lancera que lorsque l'industrie sera bien payante, il faut qu'elle soit suffisamment protégée pour la garantir contre la concurrence étrangère, contre les chômages, les grèves, et mille autres accidents du travail. Ceux qui disent que nous avons assez de protection sont les derniers à risquer leurs capitaux. Et quand ils en risquent quelques sous, c'est pour attirer à leur moulin l'argent du public sous forme de subsides qui leur rapporteront de gros dividendes. Il n'y a pas de meilleure preuve que la protection nous est nécessaire que cet cours aux subsides des gouvernements sans lesquels rien ne se fait au Canada. Protégeons nos industries : leur succès enhardira le capital déjà acquis, il en créera du nouveau et le trésor public pourra enfin se dispenser de ces saignées continuelles qui font notre dette publique.

LA PROTECTION ET L'OUVRIER

La grande faute des libéraux a été de dénoncer à l'ouvrier et à l'agriculteur, le manufacturier comme vivant et s'enrichissant de leurs sueurs. Quand il a pris le pouvoir, le parti libéral a reconnu lui-même son erreur en refusant d'appliquer les conclusions de son argumentation. Il avait promis le libre-échange, mais il n'a pas osé le donner. S'il n'a pas tenu parole, ce n'est pas simplement pour le plaisir de tromper, mais parce qu'il comprenait que la ruine devait nécessairement suivre sa politique. Il a fait du tarif un mélange qui reste une menace pour une époque de crise. Il n'a pas assez réduit le tarif pour détruire ce qu'il appelait des abus, et il l'a suffisamment baissé pour ébranler la confiance.

Pour ramener la confiance, il faut la protection complète; la protection hardie, généreuse à toutes nos industries. L'industriel y trouvera son profit, sans doute, mais l'ouvrier en aura aussi sa large part. L'activité, l'énergie, ce que les An-

glais appellent le "pushing" n'existent qu'en raison de la confiance en l'avenir. L'industriel, sûr de l'avenir, hésitera moins à étendre ses opérations et son succès, trouvera des imitateurs qui feront ces réveils si avantageux à la prospérité générale d'un pays. Les ouvriers actuels auront plus de travail, feront par conséquent plus d'argent, se donneront plus d'aisance, achèteront davantage et tout ira mieux. Il faudra d'autres ouvriers. Nos Canadiens venant de la campagne s'arrêteront ici au lieu d'aller aux Etats-Unis. Le marchand en bénéficiera. Toutes les classes sociales goûteront le fruit de la protection.

LA PROTECTION ET LE CULTIVATEUR

A part le beurre et le fromage, le cultivateur canadien et surtout le cultivateur de la province de Québec ne vend guère à l'étranger. C'est à Québec, Montréal, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Lévis, Valleyfield, Trois-Rivières, Joliette, St-Jérôme, St-Jean et autres grands centres qu'il envoie ou qu'il apporte ses produits. Lui aussi, lui surtout, a besoin de protection. A qui vendra-t-il si les villes sont désertes, si les manufactures sont fermées? Combien vendra-t-il si l'ouvrier gagne peu, si l'industrie trébuche, si l'activité manque, en un mot si le consommateur achète les produits américains à la place des produits canadiens? Au contraire, développez l'industrie canadienne par la protection et vous enrichirez par là même le cultivateur canadien. L'habitant, trouvant la culture payante, cessera de la maudire; il encouragera plutôt son fils à cultiver comme lui. La terre se défrichera et le progrès des villes appellera le progrès des paroisses. Donnez des industries nouvelles à toutes nos petites villes, vous augmenterez la consommation, et la consommation appelle la production.

LA PROTECTION ET LA PROSPÉRITÉ

Mais qu'avez-vous à dire, nous répondent les libéraux, puisque le commerce augmente et que le pays est prospère.

Nous avons à dire ceci : Que ce commerce ne nous enrichit guère puisque nous achetons toujours plus de l'étranger : Que nous voulons le marché canadien pour nous, et que sur les deux cent cinquante millions que nous achetons ailleurs, nous devrions en produire nous-même pour cent millions ;

Que cette prospérité est l'œuvre de conditions générales qui, une fois disparues, nous ramèneront à la gêne ;

Que nous voulons parer à cette pénible perspective en consolidant notre industrie chez nous afin que, appuyée sur un marché à elle, dont elle sera sûre, elle puisse se préparer à entrer en lutte sérieuse avec les produits étrangers et assurer ainsi :

Au capital, la garantie du succès sans laquelle il restera improductif ;

A l'ouvrier, du travail, un bon salaire, une vie convenable, un avenir certain ;

Au cultivateur, la vente rémunératrice de ses produits, l'amour du sol, et à ses enfants, le goût d'imiter son exemple pour partager sa récompense ;

Trois choses qui résument parfaitement ce cri vraiment national : Le Canada aux Canadiens.

L'Evenement.

Mort Affreuse

M. Isidore Doucet, de Lowell Mass, dont les parents demeurent au No. 68 de la rue Ash, a trouvé une mort terrible, à Taunton. Il est mort à l'hôpital de la ville, 6 heures après avoir été victime d'un accident.

Doucette était à l'emploi du chemin de fer New-York, N. H. et

Hartford. Un wagon lui a passé sur le corps qu'il a presque divisé en deux tronçons.

Le défunt n'avait que 23 ans et ne travaillait pour la compagnie que depuis 3 semaines.

M. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, est allé à Taunton, hier, chercher les restes mutilés du pauvre jeune homme.

Une Catastrophe dans L'Oregon

UN PONT S'ECROULE ; 50 PERSONNES NOYÉES

Une partie du pont de Morrison street s'es. effondrée et est tombée dans la Williamette River au moment où un grand nombre de personnes s'y trouvaient, surveillant attentivement les mouvements d'un homme qui quoique n'ayant pas de bras prenait un bain et s'aidait de ses jambes seulement nageait à merveille. On croit que plus de cinquante personnes ont été noyées.

Plusieurs centaines de personnes, en majorité des femmes et des enfants, se trouvaient sur ce pont lorsqu'un craquement sinistre s'est fait entendre et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire une centaine d'entre elles tombaient à l'eau avec les débris de toutes sortes de la partie du pont qui venait de s'effondrer sur une distance d'une centaine de pieds. D'autres ayant réussi à s'accrocher à la charpente du pont sont restées suspendues jusqu'à ce qu'on soit venu à leur secours et quelques-unes d'entre elles fatiguées ou effrayées, sont également tombées à l'eau au milieu des cris des nombreuses personnes qui, n'ayant pu trouver de place sur le pont, s'étaient rangées de chaque côté de la rivière pour mieux surveiller les ébats du nageur.

Les premiers secours ont été très

rapidement organisés et, quelques minutes après l'effondrement de cette partie du pont, la rivière était déjà sillonnée d'embarcations de toutes sortes. Malheureusement un grand nombre de personnes ont été entraînées par le courant assez rapide à cet endroit et on n'a pu sauver que celles qui avaient réussi à ce cramponner aux débris du pont. Des ambulances et les pompiers sont également arrivés sur les lieux et plusieurs personnes qui ont été retirées de l'eau avec des bras ou des jambes cassés ont été transportés dans les différents hôpitaux de cette ville. A l'heure où part cette dépêche trois corps, ceux d'une petite fille âgée de 10 ans et d'un jeune homme et d'une jeune fille avaient été déjà retirés de l'eau.

Ce pont est en bois et a seize années d'existence. Les ingénieurs de la ville, quelques mois auparavant, l'avaient condamné, mais, comme toujours en pareil cas, les autorités ne s'étaient pas rangées à leurs conseils et comme par le passé les tramways et les piétons continuaient à y circuler jusqu'au moment où s'est produite cette catastrophe dont une enquête des plus sérieuses établira certainement les responsabilités.

FREE EXCURSION TO INVERNESS

Halifax Mining Companies Will Run A Special Train, And Special Trip Of The Steamer "Lunenburg" To Convey A Large Party To Visit Mining Properties At Cheticamp.

Two Halifax mining companies that are opening up large mineral deposits at Cheticamp, Inverness County, C. B., are taking a novel plan to advertise their properties, and show to the public the wonderful extent and character of the deposits of the Cheticamp mining district. The Eastern National Copper Company, Limited, and the Richfield Mining Company, Limited, have decided jointly to conduct a free excursion to Cheticamp in September, a special train being engaged to carry excursionists from Halifax to Pictou, where the steamer "Lunenburg" will be in readiness to carry the party of from fifty to one hundred people to Cheticamp, and return them three days later to Pictou, where they will rejoin the train and return to Halifax. The party will include a number of well known investors of Charlottetown, St. John's, Nfld., St. John, N. B., Moncton, Boston, Yarmouth, Halifax, Sydney, New Glasgow, Truro, Windsor, N. S., and other points. The P. E. Island contingent will join the party at Pictou. The date of the excursion will be announced later, and the hour of the special train leaving Halifax, also the hour at which the train will stop at intermediate stations, such as Windsor Junction, Shubenacadie, Truro, etc., will be scheduled, and all other particulars will be published long enough in advance to enable all who wish to join the excursion to make preparations. The scenery, shooting and fishing in Inverness is the finest in any part of Nova Scotia or the Maritime Provinces and the excursion has been fixed for September, when the flies will be ended, and the weather will be delightful for an outing. It is likely that many who visit Cheticamp on this occasion for the first time, will be regular visitors to that section of Cape Breton in the future, on account of the delightful atmosphere and the splendid tourist attractions of the country, which have been hitherto unknown. The mining companies are giving this trip absolutely free, and the party will be accompanied by a number of mining experts, a professional photographer and a skilled caterer,

the latter to look after the inner comforts of the guests. Special accommodations will be provided at Cheticamp. A limited number of invitations will be issued, but any parties who would like to visit this section of the Province are cordially invited to write to the Fiscal Agents, Messrs. Alfred Bennett & Co., 16 Prince Street, Halifax, or 116 State Street, Boston, Mass, in regard to the matter, or to the Secretary of the Company, Mr. John W. Regan, P. O. Box 346, Halifax. As a combined business and pleasure trip the Cheticamp excursion cannot be excelled.

En Asie Mineure

Une conflagration a dévasté la ville d'Armenak, dans le vilayet d'Adana, Asie Mineure. La mosquée, les autres édifices publics, quatre cent magasins et soixante ont été mis en ruines.

La population est dans la plus grande détresse et on a ouvert un fonds de secours.

Terrible Collision

Une dépêche de Breslau à la Volks Zeitung rapporte un grave accident qui a eu lieu sur le chemin de fer entre Sucha et Kalvaria, Silésie autrichienne. Un train de onze wagons lourdement chargés de pierres s'est détaché de la locomotive, à une vitesse épouvantable, une distance de vingt milles et est venu en collision avec un train de voyageurs.

On dit que trente personnes ont été tuées et cinquante-deux autres gravement blessés.

En Chine

Un message annonce que par suite d'une inondation, sept cents personnes ont perdu la vie à Che Too, le 27 juillet dernier. Le torrent a emporté plusieurs ponts et un grand nombre de maisons avec leurs occupants.

M. Laurier veut se retirer

Ottawa, 4.—Presque tous les députés ministériels de Québec ont eu ce soir, une entrevue avec Sir Wilfrid Laurier et M. Fitzpatrick. Cette démarche a mis naturellement les journalistes sur le qui-vive et ils ont appris que le motif en était la retraite prochaine du premier-ministre. Cédant enfin aux conseils d'amis comme le sénateur David et autres, M. Laurier a manifesté son désir de se retirer, ce qui explique cette indiscretion

BARGAINS AT ALBERTON

Previous to stock-taking on 1st of February next, we will give special discounts on the following lines of goods :—

- All Ladies' Dress Goods, 30 per cent off.
- Ladies' Cloth Jackets and Capes, one third off.
- Ladies' Skirts, Wrappers and Costume, 30 per cent off.
- Ladies' Waists, Blouses, 30 per cent off.
- Mens' and Boys' Reefers, Ulsters and Overcoats, one third off.
- Boots and Shoes, 30 per cent off.
- Fancy China ware and Toys, one third off
- A LARGE ASSORTMENT OF JEWELRY IN GOLD-FILLED, ONE THIRD OFF.

Special prices in Furs, Robes, Kid Gloves, and Mitts and all Winter Goods. Above sale for cash or present pay.

DYER, WOODMANS & HUNTER

ALBERTON

De l'Atlantique au Pacifique.

Great West Life Assurance Co.

David Inglis, Agent General, Ch'Town.



Are just what every weak, nervous, run-down woman needs to make her strong and well.

They cure those feelings of smothering and sinking that come on at times, make the heart beat strong and regular, give sweet, refreshing sleep and banish headaches and nervousness. They infuse new life and energy into dispirited, health-shattered women who have come to think there is no cure for them.

They cure Nervousness, Sleeplessness, Nervous Prostration, Brain Fag, Faint and Dizzy Spells, Listlessness, After Effects of La Grippe and Fever, Anæmia, General Debility and all troubles arising from a run-down system.

Price 50c. per box or 5 for \$2.25 all druggists or mailed by

THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

du "Free Press" que le discours du premier ministre sur le Grand-Tronc-Pacifique était son dernier effort en chambre. Mais ses partisans de la province de Québec, ceux qui comptent sur son nom pour se faire élire, ne veulent pas entendre parler de cette retraite. Durant l'entrevue, l'on a fait mander M. Fielding qui, depuis la maladie de M. Laurier, dirige les travaux de la chambre et M. Fielding tout en protestant de son dévouement à M. Laurier, a laissé comprendre qu'il était ennuyé de jouer le premier violon sans en avoir le mérite. Il y a beaucoup d'excitation parmi les Canadiens-français, ce soir.

Le Diable Fache

Il y a quelque temps, les catholiques d'une des principales villes d'Angleterre, qui ont le sentiment des grandes choses et une générosité peu commune pour les exécuter, avaient organisé une procession de plusieurs milliers d'enfants. Un bon Irlandais, les voyant passer, en bondissait de joie, tandis qu'un Anglais, protestant, maugréait à côté de lui. "Tous ces enfants, lui dit ce dernier, sont-ils catholiques romains?—Oui, monsieur.—J'en suis bien fâché; le diable l'est aussi, et bien plus que vous."

Abonnez-vous à L'IMPARTIAL

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie. QUEBEC.

E. R. O.

Ste. Ursule, Maskinonge Co., P. Q. May 5, 1903

To the Manager of The E. R. O. Company, Ltd. Dear sir :—

It gives me great pleasure to certify that I had been suffering with a terrible neuralgia for the last ten years and that all the doctors I have consulted on the matter have been quite unable to give me any relief whatever. Thanks to a good friend of mine, I happened one day to buy one bottle of your wonderful oil, I applied it according to your directions to the nape of my neck several times a day, and since then I did not feel any pain whatever. Would to God that all the poor sufferers of humanity might know and make use of your wonderful oil for I feel sure they would get much benefit by it.

MRS. MARY ST. LOUIS. St. Ursule, May 6th. 1903 I beg to endorse the above statement as being entirely true. J. B. GAUTHIER, Rector of the Anglican Church.

Public Notice

Mr. Joseph Bernard of Tignish is instructed to collect all sums due me, for horse service, before the 1st. november 1903. Parties owing me will please settle with Mr. Bernard without delay. HUBERT C. MILLS Tignish Aug. 6th. 1903